



BURKINA FASO

Mission Permanente auprès des Nations Unies  
115 East 73rd St  
New York, NY 10021  
(212) 288-7515/27

**DECLARATION DE S.E.M. MICHEL KAFANDO**  
***Représentant Permanent,***  
***Chef de la délégation du Burkina Faso***  
***à la Première Réunion du Comité Préparatoire de***  
***la Conférence d'examen 2005 du Traité de non***  
***Prolifération Nucléaire (TNP).***

**New York, le 09 avril 2002.**

**(VERIFIER AU PRONONCE)**

Monsieur le Président,  
Honorables délégués,

Avant tout propos, je voudrais vous adresser les très vives félicitations de ma délégation pour votre élection à la présidence du comité préparatoire. Votre expérience personnelle en matière de désarmement et l'engagement particulier du gouvernement de votre pays dans les actions en faveur de la non-prolifération nucléaire constituent pour nous un gage quant au succès de ce processus préparatoire devant nous conduire à la conférence de suivi 2005 du Traité de non - prolifération Nucléaire (NPT).

Monsieur le Président,

Le Traité de non-Prolifération a été conclu dans un environnement international particulièrement tendu. Les séquelles de la deuxième guerre mondiale, spécifiquement la bipolarisation du monde dans le domaine des relations internationales représentaient une menace très sérieuse pour la paix et la sécurité internationale.

Il a permis de réaliser dans l'immédiat, des avancées notables. Ce n'est certainement pas par hasard que le Traité est rentré en vigueur en 1970 soit seulement deux ans après sa conclusion. C'était parce que, du moins me semble-t-il, à cause du danger réel que la course aux armements faisait peser sur l'un et l'autre blocs.

Il est de ce fait réconfortant de noter qu'à l'heure actuelle, 187 Etats sur les 189 que compte l'Organisation des Nations Unies ont

adhéré à ce traité, lui donnant un caractère indubitablement universel.

En outre, les Traités SALT, START et ABM signés quelques années après entre les Super-puissances nucléaires ont consolidé cette dynamique et réduit un tant soit peu le danger d'une explosion nucléaire.

Malheureusement, la chute du mur de Berlin, bien qu'ayant ouvert de nouvelles perspectives sur le plan des relations internationales, a marqué le début d'une uni - polarisation du globe.

Les conséquences les plus directes en matière de paix et de sécurité internationale ont été manifestement la remise en cause des acquis, le manque de transparence dans le domaine du désarmement. Que dire de la tendance de certains Etats à imposer leurs visions nationales au reste du monde, ou à développer de nouvelles doctrines qui prennent à contre-pied les efforts jusque là investis ?

Monsieur le Président,

Cette nouvelle menace n'est certainement pas étrangère à la transformation en 1995, du TNP en organe permanent. La création de la Conférence du Désarmement en 1997 s'inscrit également dans ce souci de trouver de nouvelles stratégies à même de revigorer la dynamique et l'équilibre interrompu au cours de la décennie.

Cependant, contrairement aux attentes, l'uni - polarisation du monde semble inhiber toute perspective heureuse ; d'où la nécessité et l'urgence de développer autant que possible la concertation afin de définir de nouvelles stratégies.

Dans cet esprit, ma délégation est d'avis que la prochaine conférence de suivi devrait être un cadre d'évaluation de la mise en œuvre des actions définies par la conférence d'examen 2000. Il s'agira notamment d'évaluer les progrès réalisés en ce qui concerne les « treize » (13) étapes prescrites par ladite Conférence.

Monsieur le Président,

Dès les premiers instants, le Burkina Faso s'est engagé sans réserve dans le TNP. Après l'avoir signé en août 1969, il l'a ratifié le 3 mars 1970. Mon pays a également signé et ratifié le Traité de Pélingala, respectivement en avril 1996 et août 1998.

Pour ce qui est du CTBTO, mon pays l'a ratifié il y a de cela quelques mois.

Ces gestes traduisent la volonté du gouvernement burkinabé de participer à l'effort collectif de la communauté internationale. Plus que jamais, nous demeurons convaincus que la course aux armements ne peut aboutir autrement qu'à la mise en péril de la sécurité internationale. Bien pire, elle mobilise les efforts des Etats au détriment des actions de développement.

Il est temps d'arrêter une telle tendance.

Aussi ma délégation :

- encourage les Etats à travailler dans la perspective d'assurer un régime de sécurité pour tous et à mettre en place des zones libres d'armes nucléaires matérialisées par les Traités de Tlatelolco, Rarotonga, Bangkok et Pelindaba en tant que processus indispensable vers un désarmement nucléaire complet. Parallèlement, les puissances nucléaires devraient sans délais se conformer aux mesures de garanties de l'AIEA.

Les Etats membres des régions ou de tels accords n'existent pas encore devraient prendre les mesures idoines pour en négocier, conformément aux dispositions pertinentes contenues dans le document final de la session spéciale de l'Assemblée générale consacrée au désarmement, ainsi que des principes et lignes directrices adoptées par la Conférence du désarmement en sa session de fond 1999.

- lance un appel pressant à tout Etat doté d'armes nucléaires d'adhérer sans préalable au TNP. La situation au moyen Orient nous interpelle d'ailleurs plus que jamais et, face au risque d'une conflagration nucléaire, nous en appelons à la retenue et surtout à la coopération pour l'instauration d'une paix durable ayant pour cadre une zone libre d'arme nucléaire.
- invite les Etats dont la ratification est indispensable à l'entrée en vigueur du CTBT à accomplir sans délais les procédures idoines

Monsieur le Président,

Notre organisation se trouve à la croisée des chemins. La Conférence de suivi 2005 constitue une échéance opportune pour prendre les mesures dictées par la conférence d'examen 2000. Plus que jamais, il convient de renforcer les cadres de négociations multilatérales. Pour permettre à notre Organisation d'accomplir les missions que lui assigne la charte et contribuer à la concrétisation de la déclaration du millénaire.

Ma délégation demeure prête à travailler étroitement avec vous-même, Monsieur le Président, et avec toutes les autres délégations dans cet objectif.

Je vous remercie.